

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues étrangères
Département des lettres et langue Française



Mémoire

MASTER ACADEMIQUE

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière: Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par : IMINE Souad

Titre

**Etude descriptive des structures des interactions verbales en
classe de FLE**

Cas des élèves de 3^{ème} année primaire à Sidi Khouiled Ouargla

Soutenu publiquement

le : 08 Juin 2014

Devant le jury :

Mr. HMAIMI Mabrouk	Président	UKM Ouargla
Mlle. BENHEDID Karima	Encadreur/rapporteur	UKM Ouargla
Mr. MESSATI Said	Examineur	UKM Ouargla

Année universitaire : 2013 / 2014

Remerciements

Nous tenons à remercier :

- ✓ *Dieu le tout puissant de nous avoir donné le foie dans nos capacités et pour réaliser ce travail.*
- ✓ *Notre adorable et aimable encadreur, Mlle BENHEDID Karima pour ses encouragements, ses précieuses et judicieuses orientations, son aide, sa patience ainsi que sa disponibilité tout au long de l'élaboration de ce travail.*
- ✓ *Nous adressons au même titre, nos remerciements à Mr. MESSATI Saïd et Mr. HMAIMI Mabrouk d'avoir acceptés de lire et d'examiner notre travail de recherche.*
- ✓ *Nous tenons à remercier à l'occasion tous nos respects à tous les enseignants qui ont contribués dans notre formation.*
- ✓ *Nous remercions ainsi le directeur et les élèves du primaire Sidi Khouiled Ancienne qui nous ont facilité la tache pour mener notre travail à bien.*

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance, respect et gratitude.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail au signe de respect, de gratitude et de reconnaissance

A ceux qui m'ont mis au monde après Dieu, mon cher parent pour leur amour, leurs soutiens et leurs sacrifices et que Dieu me les garde.

A mes deux chers frères qui j'estime bien

Je les remercie infiniment pour leurs encouragements et leurs aides.

A mon adorable sœur

A Toute ma famille

A Mes chères amies Dalila, Randa et Zahia.

Je ne saurais terminer sans citer mon futur époux et ma belle famille.

Souad

Table des matières

INTRODUCTION.....	7
1.1 CHAPITRE1 : La communication et le besoin d'échange interpersonnel	
1. La communication et le besoin d'échange entre personnes.....	13
2. Définition de la communication.....	13
3. Les éléments de la communication.....	15
4. Facteurs et fonctions de la communication.....	16
CHAPITRE 2 : L'interaction verbale : fondement théorique	
1. Interaction Vs conversation.....	19
2. L'interaction verbale.....	20
3. La situation de communication.....	21
3.1. <i>Les participants</i>	21
3.2. <i>Le cadre spatio-temporel</i>	22
3.3. <i>L'objectif</i>	23
4. La construction de l'interaction.....	23
4.1. <i>L'organisation locale</i>	23
4.2. <i>L'organisation globale</i>	23
5. Les genres de l'interaction.....	24
5.1. <i>Les interactions complémentaires</i>	24
5.2. <i>Les interactions symétriques</i>	27
CHAPITRE 3 : Le cadre interactionnel et communicatif en contexte didactique	
1. La communication didactique.....	30
2. Les participants.....	31
3. Le rôle de l'enseignant.....	31
4. Le rôle de l'apprenant	32
5. Procédés mis au service de la communication didactique.....	33

CHAPITRE 4 : L'analyse de la structure des interactions en classe

1. Analyse du manuel	37
<i>a. Contexte d'étude</i>	37
<i>b. Présentation des données</i>	40
2. Analyse des interactions	41
<i>a. Le déroulement de l'interaction</i>	41
<i>b. Les tours de parole dans l'interaction en classe</i>	47
Conclusion	50
Bibliographie	52
Annexes	56

Introduction

Dans la société algérienne, la langue française est une langue étrangère qui jouit d'un statut social privilégié dans la mesure où elle se pratique dans plusieurs situations de communication dans: le mass média, les écoles, les lieux de travail, les rues,etc.

De part sa nature sociale, l'individu est forcé dans sa vie quotidienne de partager des espaces et de côtoyer des personnes de son entourage, afin de satisfaire ses besoins vitaux qui sont indénombrables.

Le fait de parler, de s'exprimer ainsi de communiquer avec autrui, lui redevient à son tour un besoin biologique, pivot de son existence et le garant de sa continuité. Comme le souligne Whitney : « *L'homme parle donc avant tout non pas pour penser mais pour faire part de ses pensées. Ses besoins sociaux son instinct social le forent à s'exprimer* »¹

Par ailleurs, la communication verbale n'est pas assurée seulement par la possession seule d'une compétence linguistique, mais surtout par le pouvoir à la fois interactif et influant de celle-ci ce qui résulte le phénomène de l'interaction qui selon Bakhtine :

*« La véritable substance de la langue n'est pas constituée d'un système abstrait de forme linguistique ni par l'énonciation monolingue isolée, ni par l'acte psychophysique de sa production mais par le phénomène social de l'interaction verbale, réalisé à travers l'énonciation et les énonciations. L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue »*²

En effet, la présence de plusieurs interlocuteurs qui s'engagent répétitivement dans des échanges oraux implique la présence de ce phénomène d'interaction verbale qui est selon Traverso : « *Correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies* »³

A partir de ce concept, il convient de dire que dans tout autre lieu de rencontre, les interactions verbales ne sont guère loin d'être apercevables en milieu scolaire, salle de classe.

Dans le contexte d'apprentissage de langue notamment dans le cas de FLE (Français Langue Etrangère) de nombreux chercheurs ont porté leurs efforts depuis plusieurs dizaine d'années à

¹ WHITNEY in William LABOV, *Sociolinguistique*, Edition Minuit, Paris, 1976, p.4.

² B. MIKHAIL, *Le marxisme et la philosophie de la langue*, Minuit, 1977, p.136.

³V. TRAVERSO, *L'analyse des conversations*, Armand Colin, Lyon, 1984, p.5.

déficeler la nature de ces interactions, à designer leur rôle dans l'apprentissage de langue, et à découvrir les facteurs qui les aident et ceux qui les entravent pour ceci.

A partir de cela, notre travail de recherche est relatif à l'étude des interactions verbales en classe de langue FLE, précisément chez les élèves de 3^{ème} année primaire comme phase cognitive, car il ne semble pas réel à aboutir de bons résultats.

Or, cette recherche se réalise pour faire une petite contribution à l'étude des interactions verbales chez les élèves du primaire, par l'étude des situations de communications réelles.

De plus, elle se propose principalement de faire une étude descriptive de quelques interactions orales dont leurs structures font l'objet de notre recherche notamment en ce qui concerne la composition et la structuration d'un tour de parole lors des échanges enseignant /apprenant.

Sous cet angle, une problématique constitue notre thème de recherche est dégagée et se base sur les questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques des interactions verbales produites lors d'une séance pédagogique de compréhension de l'oral dans la classe de 3^{ème} année primaire ?
- Comment fonctionnent et se structurent ces interactions ?

Afin de répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les interventions sont partagées et organisées selon une base de: « chacun son tour ».
- Quelque soit le type de l'interrogation, dans la plupart des cas la réponse et l'intervention de l'apprenant est sous forme d'un seul mot.
- Les interactions en classe de langue partagent et utilisent les mêmes formes de politesses telles que les salutations, les remerciements, les encouragements,...etc.
- A l'aide des interactions verbales en classe, l'enseignant découvre les capacités de ses apprenants.
- Les interactions verbales forment une compétence d'apprendre une langue étrangère chez l'élève (les encouragent).

L'école algérienne a pour mission de garantir à tous les élèves un enseignement de qualité qui leurs donnent la possibilité d'acquérir un bon niveau de culture et de connaissance pour entrer

en échange à l'oral (écouter/ parler) et à l'écrit (lire / écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif qui selon le Référentiel Général des Programmes :

"L'enseignement/apprentissage du FLE doit permettre aux apprenants algériens d'accéder aux connaissances universelles de s'ouvrir à d'autres cultures en lui permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et les cultures nationales »⁴

L'objectif principal de cet enseignement (FLE) est d'amener progressivement l'apprenant à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication adéquates.

La nouvelle réforme, dite « l'approche par compétence » répond en réalité à un vrai et ancien problème de l'école algérienne celui du savoir. A la sortie de l'école, les jeunes, normalement et dans le meilleur des cas sont en quelques sorte « savants » c'est-à-dire porteurs de savoir; mais nous ne pouvons pas pour autant dire qu'ils sont nécessairement compétents.

Nous voulons dire par là qu'ils n'ont pas appris à l'école, à mobiliser leurs savoirs en dehors des situations d'examen.

Or, la compétence est un ensemble des savoirs à mobiliser pour faire face à une situation précise.

En effet, ce qui vient dans notre recherche intitulée: Etude des structures des interactions verbales en classe de langue FLE : cas de 3^{ème} année primaire, est d'atteindre ses principaux objectifs:

⁴ Abdelouahab FATAH, sous la direction de Abdelouahab DAKHIA, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE : cas du manuel de la quatrième année moyenne*, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2013, p.47.

- ✓ Observer et décrire la manière d'organisation les interactions verbales en classe de langue française lors d'une séance pédagogique.
- ✓ Montrer le degré d'implication de l'apprenant dans l'acte d'enseignement à travers les échanges verbaux entre enseignant et apprenant.

Comme notre étude porte sur les interactions verbales en classe de langue FLE, nous avons opté pour un corpus sonore réalisé par un enregistrement audio-visuel lors d'une ou des séances pédagogiques effectuées, dans le but de repérer les interactions verbales.

Le travail se réalise dans une séance de la compréhension de l'oral (C.O) qui est de sa part partagée en quatre activités, dont la 1^{ère} comprend *écouter et comprendre*, la 2^{ème} *mémoriser et répéter*, la 3^{ème} *réemployer* et la 4^{ème} c'est *l'introduction des variantes*. Chacune de ces dernières se déroule dans un temps bien limité (20minutes pour chacune). Comme le souligne F .Marckey:« *Facteurs qui touchent au processus de l'apprentissage [...] la motivation, l'aptitude, la répétition et la compréhension* »⁵

Pour notre échantillon, nous choisirons une classe de langue FLE, dans l'établissement de Sidi Khouiled Ancienne, situé à Sidi Khouiled-Ouargla- . Cette dernière contient 27 élèves voir 13 filles et14 garçons de différentes willaya. (Ouargla, Oran, Bejaïa, Annaba, Batna, El oued, Touggourt, Chleff....)

Par la suite, ces enregistrements vont être transcrits afin d'analyser et d'étudier leurs structures et leurs composantes.

Pour la méthode que nous allons adopter, notre visée est de montrer la notion de son fonctionnement et sa structure. Pour ce faire, elle portera essentiellement sur la description des interactions orales à la fois dans sa structuration et sa configuration et cela à partir de l'observation directe.

En outre, nous serons présents de près du contexte en question, pour être au courant de cet échange portant sur les interactions verbales.

Notre étude s'articule autour de quatre chapitres entre théorie et pratique sur tous ce qui concerne la notion d'interactions verbales, et de la communication.

⁵ F .MARCKEY in Mohamed-Lamine-GHOULI, sous la direction de DJAMEL KADIK, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie : Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4ème année moyenne*, Université Kasdi Merbah –Ouargla, 2010-2011, p.61.

Dans un premier, nous allons traiter la notion de la communication et le besoin d'échange entre personne. Dont lequel nous définissons la communication avec ses composantes et ses fonctions, de plus quelque type que peut l'avoir.

Dans le deuxième chapitre, nous nous baserons sur l'étude des l'interaction verbale et toutes les notions qui font partie de ce domaine.

Quant au troisième chapitre, nous aborderons le cadre interactionnel et communicatif en contexte didactique. Plus précisément en parlant de contrat didactique et ses composantes.

Enfin et dans le quatrième chapitre, il s'agit de la mise en pratique des notions déjà étudiées avec une analyse des interactions didactique réelles.

Chapitre 1

La communication et le besoin d'échange interpersonnel

Dans ce premier chapitre intitulé : « la communication et le besoin d'échange interpersonnel », nous allons traiter la notion de la communication étant besoin social entre personnes, dont nous allons définir le concept de communication ainsi montrer ces types.

I. La communication et le besoin d'échange entre personnes

Depuis son existence ; l'homme s'est incliné devant une réalité impliquant qu'il ne peut nullement vivre seule. Sa nature sociale lui exige de vivre communément avec autrui. En proximité d'un groupe, avec lequel il établit des relations communicatives et d'échange diverses.

Cela est pour dire que la socialisation de la vie humaine se pratique selon la règle de l'échange et de la communication des biens et des produits des activités humaines d'un sujet à l'autre tout en garantissant une réciprocité d'action.

En effet, l'utilisation de cette notion de communication peut nous renvoyer tout de même à l'action par laquelle se transmet une chose physique percevable qu'au transfert d'un sens ou d'une signification morale inapercevable.

1. Définition de la communication

Etymologiquement parlant, la notion de communiquer dérive du latin **communicare** qui veut dire mettre en commun, rendre commun, faire part de quelque chose à quelqu'un, c'est encore transmettre une qualité d'un objet à un autre.⁶ Par exemple le directeur communique les nouvelles décisions à ses employés. Les participants à la communication ici s'échangent un fait qui leurs sera commun.

Par ailleurs, plusieurs tentatives de définitions ont eu comme objet la notion de la communication dont nous citons :

Dans l'*Encyclopédie* la communication est définie par Diderot comme : « *commerce réciproque* »⁷

Sans vouloir pour autant nier la valeur marchande et économique des transmissions effectuées entre les personnes. Cette définition donne une idée brève et brisée sur ce

⁶ Cité in <http://www.acnantes.fr/>. Consulté le 04 /04/2014.

⁷ *ibid.*

processus, car cet exemple d'échange et de communication n'est qu'une figure relativement marginale de ce processus, d'autant plus que la notion communiquer ne peut être réservée uniquement à la transmission d'unités physiques mais aussi à des faits de morales entre personnes.

De son côté Myers définit la communication comme : « ...un processus prévisible, continu et toujours présent, de partage de signification à travers une interaction de symboles »⁸.

Ici, il est apparent que l'auteur s'est détrônée du fait de la communication pour attirer l'attention sur les moyens de communication ou encore les moyens qui véhiculent l'objet communiqué. Réellement, une communication ne peut se produire qu'avec l'utilisation d'un moyen ou un langage, de codes appropriés et décrypté par les participants à la communication. Selon Anzieu/Martin: « La communication est l'ensemble des processus physiques et psychologiques par lesquels s'effectue la mise en relation d'un ou plusieurs individus avec un ou plusieurs individus en vue d'atteindre certains objectifs. »⁹

Comme nous l'avons pas constaté deux définitions précédentes, cet auteur se penche vers une autre composante de la communication, celle du but et l'objectif de n'importe quelle processus de transmission. Considérons que ce phénomène s'inscrit dans un ordre social visant atteindre un objectif donné. Donc c'est le besoin de communiquer qui mène les personnes à se mettre en contact en s'échangeant. La pratique humaine de cette mise en commun « se fait le plus souvent en vue de l'échange et sous la forme de l'aller et retour (feed-back), elle est donc plus complexe et recouvre de multiples champs de l'activité ».¹⁰

Si nous pouvons synthétiser, la communication est en faite un phénomène social reliant un ou plusieurs personnes, fondé sur l'existence d'un besoin sociale, qui englobe divers coins de la vie humaine, et qui suggère des moyens et langage pour le véhiculer. En fin

«La communication n'est pas seulement une question d'échange d'informations. Elle implique également une interaction avec d'autres individus, la compréhension de leur mode de vie, de leurs croyances, de leurs valeurs et de leur comportement, ... »¹¹

⁸ Cité in <http://johannesaintcharles.uqam.ca>, consulté le 04/04/2014.

⁹ *ibid.*

¹⁰ *op.cit.*

¹¹ Cité in <http://www.acnantes.fr>, consulté le 05/04/2014.

En effet, la communication verbale entre deux personnes ou plus, implique de même le contact entre ces personnes, induisant ainsi la découverte et la connaissance de l'autre. Donc quelque soit l'objet ou le but d'une communication entre individus ceux-ci s'interagissent à des niveaux sociales étendues.

Elle est donc l'échange entre deux ou plus de deux personnes. C'est donc une communication disposant de la parole (signes vocaux) pour exprimer une idée, un besoin, un désir, etc. C'est une manière directe et spontanée de s'adresser à l'autre. Ce qui la diffère des autres types de communication humaine dite la communication non verbale.

En revanche, il existe certaines communications se réalise à travers des moyens non verbaux, comme les gestes, les postures... c'est-à-dire notre corps peut être aussi intégré dans cette communication, il véhicule le sens que nous voulons exprimer oralement, cela à partir des signes que nous faisons.

Nous sommes tous convaincus que les animaux ne parlent pas, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne communiquent pas. Ils ont un système de signes propre à eux qui comprend : les gestes, la mimique, les postures...qui les aident à transmettre leurs messages.

Catherine De LAVERGNE montre que : « *La communication non verbale correspond à l'expression du visage et aux postures du corps que l'on adopte : c'est le langage du corps* »¹²

Le corps peut aussi intervient dans un échange par exemple soulever la tête à gauche et à droite pour dire « non » et en haut puis en bas pour dire « oui ».

Dans le même sens, Y. Winkin affirme : « *Un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel, etc.* »¹³

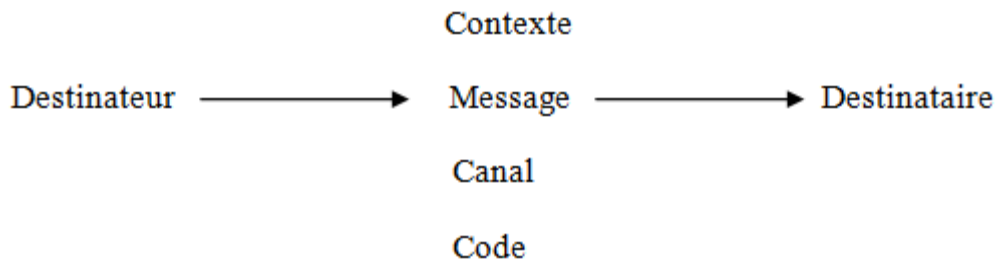
2. Les éléments de la communication

Dans une situation de la communication : il y a nécessairement un échange qui consiste à transmettre des informations, des messages entre personnes où nous trouvons un émetteur, celui qui prend en charge la transmission de l'information et un récepteur, celui qui les reçoit.

¹²*op.cit.*

¹³ Y. WINKIN, *La nouvelle communication*, Seuil, 1981, p.24.

A ce fait R. Jakobson renvoie la communication à la présence des six éléments essentiels voir l'émetteur, le récepteur, le canal, le code et le message.¹⁴



Un émetteur envoie le message à un récepteur qui doit de sa part recevoir le message en utilisant un code commun dans un contexte bien déterminé.

3. Facteurs et fonctions de la communication

Les éléments cités auparavant sont résumés dans la citation de Jakobson et vont être détaillés par la suite :

*« Le **destinateur** envoie un **message** au **destinataire**. Pour être opérant, le message requiert d'abord un **contexte** auquel il renvoie (c'est ce qu'on appelle aussi, dans une terminologie quelque peu ambiguë, le « référent »), contexte saisissable par le destinataire, et qui est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé; ensuite, le message requiert un **code**, commun, en tout ou au moins en partie, au destinataire et au destinataire (ou, en d'autres termes, à l'encodeur et au décodeur du message); enfin, le message requiert un **contact**, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication »¹⁵.*

Ici Jakobson considère que tout acte de communication verbale nécessite la présence de ses éléments constitutifs qu'il appelle facteurs dont il dénombre six.

¹⁴ Schéma présenté par C.BAYLON et X.MIGNOT in R. VION, *La communication*, Armand Colin, Paris, 2006. p.75.

¹⁵ R. JAKOBSON rapporté par C.BAYLON et X.MIGNOT in *ibid.*

Selon lui, pour produire un fait communicatif, ces facteurs fonctionnent selon un mécanisme bien déterminé et qu'il a représenté schématiquement de la manière au paravent.

Le destinataire envoie un message au destinataire. Pour que celui-ci soit actif et influe sur le destinataire il y'a besoin de l'existence d'un contexte a qui il se réfère, ensuite pour que le message soit percevable et compris à la fois par le destinataire que par le destinataire, un langage commun entre eux est sollicité. Enfin, le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication.

Selon encore le même auteur, chaque facteur de ceux précédemment décrits remplis une fonction linguistique différente de l'autre.

- **La fonction expressive :** C'est la fonction relative à l'émetteur elle est utilisée par celui-ci pour influencer le récepteur à travers différents actes de langage par exemple une demande, une affirmation, une proposition ...
- **La fonction phatique :** Elle utilisée pour maintenir, établir ou interrompre le contact avec le récepteur.
- **Fonction métalinguistique :** Elle relative aux codes utilisés dans la communication. Par exemple, l'utilisation d'un langage mal assimilé par un interlocuteur, se répercute négativement sur le déroulement et la continuité de la communication.
- **La fonction référentielle :** Elle est centrée sur le contexte de la communication à titre d'exemple le contexte familiale, culturelle, professionnel.
- **La fonction poétique :** Cette fonction permet de faire d'un message un objet esthétique .Elle peut s'agir de l'ordre des mots, des mots employés,

Chapitre 2
L'interaction verbale :
fondement théorique

Dans ce deuxième chapitre, intitulé « l'interaction verbale : fondements théoriques », nous aborderons quelques données relatives à l'interaction verbale sur lesquelles s'appuie notre travail de recherche.

1. Interaction vs conversation

Parlant de l'interaction, on confronte la conversation. Il est donc important de faire une distinction entre ces deux concepts. Selon Larochbouvry : « *La conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droit de la prise de parole et droit de réponse* »¹⁶

A cet égard, nous pouvons énoncer que la conversation est une communication orale dans laquelle les participants échangent des propos et d'idées pour le plaisir de converser. Ce qui affirme Traverso : « *le mot « conversation » peut désigner les propos informels échangés par deux amis confortablement installés dans un café* »¹⁷

Tard de sa part affirme :

*« Par conversation, j'entends tout dialogue sans utilité directe et immédiate, où l'on parle surtout pour parler, par plaisir, par jeu, par politesse. (...) Elle marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'entre-pénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun autre rapport social. »*¹⁸

En résultant, la conversation prend plusieurs approches telles que : le plaisir, le jeu, la politesse et l'envie de parler pour parler sans avoir un intérêt vers la fin (un objectif).

En d'autre terme, l'interaction est une communication entre deux ou plusieurs personnes dans l'objectif d'échanger des informations dont on les utilise en bon sens.

¹⁶ A. LAROCHEBOUVY, *La conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984, p.17.

¹⁷ V. TRAVERSO, *op.cit.*

¹⁸ TARDE cité par R. VION in *La communication verbale*, Hachette Supérieur, France, 2006, p.136.

« Échange communicatif par lequel les interagissants exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelle-parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant »¹⁹

Kerbrat-Orecchioni insiste sur la notion de réciprocité et l'égalité des actions.

Donc, nous pouvons énoncer que la conversation est un type d'interaction verbale qui se caractérise et possède une grande liberté d'expression, de parole, de rôle, de droit ... contrairement à l'interaction qui exige une situation de communication bien déterminée pour un objectif bien fixé.

2. L'interaction verbale

L'interaction verbale est une notion constituée de deux termes. D'une part « interaction », définie selon le dictionnaire le LAROUSSE par « l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes »²⁰, et d'une autre, le terme « verbale » qui sous-entend l'usage d'un code langagier articulé.

A partir de cela, ce concept d'interaction verbale peut être décrit par l'influence qu'exerce des interlocuteurs, les uns sur les autres dans une présence effective par toute sorte d'échange oral.

D'autre part, ce même concept était l'objet de plusieurs définitions et par plusieurs linguistes. Selon Traverso « correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies »²¹

Cela veut dire qu'un processus d'interaction ne se produit et ne fonctionne qu'avec la présence de plusieurs participants dans un même cadre spatiotemporel. C'est en effet, la présence de plusieurs interlocuteurs qui s'engagent répétitivement dans des échanges oraux. Dans ce sens, Goffman ajoute :

«... on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme "rencontre" pouvant aussi convenir »²²

¹⁹ Kerbrat-Orecchioni C., *Les interactions verbales*, Armand Colin, Paris, p.9.

²⁰ Dictionnaire *Le Petit Larousse 2010*, Edition Anniversaire de la Semeuse, 2009, p.545.

²¹ V. TRAVERSO, *op.cit.*

²² E. GOFFMAN, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Minit, Paris, p.23.

3. La situation de communication

La situation de communication constitue l'essence de l'interaction dans une situation bien déterminée c'est-à-dire les éléments constitutifs de l'interaction. Selon Traverso, la situation de communication est définie de façon externe quand on fera référence à ses constituants y compris : les participants, le cadre spatio-temporel et l'objectif.

3.1. Les participants

Nous entendons par « participants » toute personne participe ou s'intègre dans une situation d'interaction ou d'échange, voir les interlocuteurs.

D'après Traverso, les participants se définissent par leur relation, leur nombre et leur caractéristique.

- **Leur relation**

Traverso, dénombre Trois types de relations qui peuvent exister entre les interactants : les relations personnelles, les relations institutionnelles et enfin les relations fonctionnelles.

« On peut différencier les grands types de relations : personnelles (amis), institutionnelles (collègues), fonctionnelles (client /vendeur) »²³

En outre, ces différents types de relation ne peuvent être séparées ou éloignées les uns des autres, car un interactant peut nouer plusieurs liens avec un ou plusieurs participants.

A titre d'exemple : votre directeur peut à la fois être votre voisin ou votre proche. Par contre, lors d'une rencontre les rôles interactionnelles sont étroitement liés à un cadre et un objectif bien précis.

C'est comme lors d'une communication du directeur au sein de son entreprise est beaucoup plus relié à son grade qu'à sa relation personnelle.

- **Leur nombre**

Le nombre des interactants « participants », se diffère d'une interaction à une autre ce qui influence son déroulement. A titre d'exemple, dans une situation d'interaction à deux participants, ces derniers sont sous l'obligation d'engagement et de participation. A l'opposé

²³ V. TRAVERSO, *op.cit.*, p.18.

dans une autre de plusieurs; leur intervention n'est pas exigée et l'échange est enrichi grâce à ce nombre de participants. Ce qu'affirme Traverso :

« Le nombre de participants engagés dans l'interaction influence son déroulement et modifie les contraintes pesant sur chacun : dans une situation duelle, l'obligation d'engagement de chacun est maximale, alors que dans une situation à plus de deux participants, l'attention de certains peut être plus flottante. »²⁴

- **Leur caractéristique**

Les caractéristiques des participants peuvent se refléter sur le déroulement d'une communication.

En effet, l'âge, le sexe, et même la profession peuvent engendrer de répercussions profondes sur la communication.

A titre d'exemple, un interrogatoire avec une femme âgée, ne se déroule nullement de la même manière avec un jeune homme dans un comecariât de police.

3.2. Le cadre spatio-temporel

Ce qui englobe : le temps et le lieu

- **Le temps**

Est un élément important et déterminant dans une interaction .Il peut imposer des problèmes ; dans le cas du manque de temps, cela cause l'arrêt ou l'accélération de l'échange.

- **Le lieu**

Le lieu se diffère d'une interaction à une autre. A ce propos, nous retrouvons celle qui se déroule dans des lieux privés et d'autres publics.

Ces deux espaces n'imposent pas les mêmes contraintes. Traverso, voit que les lieux publics sont plus contraignants que les lieux privés.

²⁴ *ibid.*

3.3. L'objectif

D'après Traverso, l'objectif de l'interaction est : « *la raison pour laquelle les individus sont réunis* »²⁵

Ce qui veut dire que, la rencontre de tous participants, et les échanges qui se déroulent entre eux visent principalement à atteindre un but, qui est l'objectif de l'interaction.

Traverso et Kerbrat-Orecchioni trouvent que les interactions verbales peuvent se subdiviser suivant leurs finalités en deux groupes distincts. les interactions à finalité externe (accord, discussion), et celle d'une finalité interne (entretien).

4. La construction de l'interaction

4.1. L'organisation locale

- **Les tours de parole**

En n'importe quelle occasion, on n'est pas souvent permis de prendre la parole à n'importe quel moment voulu ! mais selon le cas.

Dans une interaction, la parole est organisée et effectuée selon une base générale « **chacun son tour** » Ce qui veut dire, parler à ton tour et laisse l'autre donner son avis.

Par contre, l'absence de l'alternance, le respect de tour de parole peut entraver le bon déroulement de l'interaction. par exemple : en conversation entre interlocuteur, il existe toujours une interaction et des malentendus. Afin de remédier et de surpasser ce duel conversationnel, il y a le procédé de négociation que ce soit des contenus ou même des tours de parole.

4.2. L'organisation globale

- **L'ouverture, le corps et la clôture**

D'après Traverso, dans toute interaction, le déroulement s'organise globalement en trois étapes essentielles : l'ouverture, le corps, la clôture.

En premier lieu, **l'ouverture**, qui renvoi à tous ce qui s'inscrit au début, au départ de la rencontre ou de l'interaction.

²⁵ *ibid.* p.19.

Pour Traverso, l'ouverture « *correspond à la mise en contact des participants* »²⁶

A ce fait, il s'agit donc des salutations verbales comme (bonjour !bonsoir !salut!...etc.) qui jouent un rôle important et primordial dans la rencontre.

En deuxième lieu, **le corps** de l'interaction. Selon Traverso, celle-ci « *se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable* »²⁷

En dernier lieu, **la clôture**, qui correspond à la fermeture de l'interaction, où les interactants ou les participants se séparent généralement par des salutations de la fin du contact (merci, au revoir, à bientôt...) et des remerciements et par fois par des souhaits (bonne soirée, bonne journée,...)

5. Les genres de l'interaction

5.1. Les interactions complémentaires

Nous comprenons que les interactions complémentaires se caractérisent essentiellement par le rapport d'inégalité entre les partenaires, c'est-à-dire la haute position ne contribue nullement avec la base.

A titre d'exemple, le rapport entre directeur /employer ce qui veut dire que votre directeur ne peut pas être votre ami.

Selon Vion, les interactions complémentaires ; « *se développent à partir d'un rapport de place complémentaire souvent appréhendées en terme d'inégalité* »²⁸. Ce qui veut dire que les participants ne partagent nullement les mêmes droits.

•La consultation

Quant on entend quelqu'un parle d'une consultation nous comprenons automatiquement qu'il s'agit d'une consultation médicale entre médecin et son patient, ce qui

²⁶ *ibid.* p.32.

²⁷ *ibid.*

²⁸ R. VION, *op.cit.* p.129.

pense Michèle Lacoste²⁹. Par ailleurs, Bange³⁰ parle d'une consultation juridique entre client et le conseiller.

De plus nous pouvons ainsi renvoyer la consultation à une demande ; par exemple, on consulte quelqu'un en demandant son avis sur un sujet. Vion, fait référence à toutes les interactions complémentaires.

•L'enquête

Robert Vion définit l'enquête comme suit : « *L'enquête se différencie d'abord de la consultation par la nature de ses finalités : la consultation était orienté vers le domaine de l'action alors que l'enquête est orienté vers celui de la connaissance* »³¹

Autrement dit, il s'agit d'une recherche effectuée et d'enrichissement des informations et des connaissances sur des objets d'étude.

De plus, l'enquêteur utilise, suit et implique un questionnaire qui lui permet de dégager des contraintes sur la nature et l'ordre des objets de son étude. Celui ci peut être ouvert : lorsque le sujet peut répondre légèrement aux questions avec ses propres réponses ; comme il peut être aussi fermé : lorsque la nature des questions est fixée.

•L'entretien

Selon le Larousse, l'entretien est une « *action de maintenir une chose en bon état, de fournir ce qui est nécessaire pour y parvenir* »³²

Vion renvoi l'entretien à la consultation ou l'enquête autant qu'interaction complémentaire finalisée. Son cadre couvre une grande variété de sous types comme le montre :

« *On distingue l'entretien psychologique, l'entretien « diplomatique », l'entretien journalistique ou les entretiens libres mis en œuvre dans diverses sciences sociales* »³³

²⁹ *ibid.* p.130.

³⁰ *ibid.*

³¹ *ibid.*

³² Dictionnaire *Le Petit Larousse 2010*, *op.cit.* p.375.

³³ R.VION, *op.cit.* p.131.

L'objectif des entretiens libres, est de pouvoir déterminer des stratégies communicatives des apprenants dans des situations de communication informelles. Ce qui conditionne la dynamique interactive et favorise une parole authentique libre de l'informateur c'est-à-dire être neutre.

Vion classe l'entretien diplomatique dans un cadre symétrique. Elles se caractérisent essentiellement par la complémentarité et l'égalité de rôle partenaires et l'obligation de participation.

Selon Vion, le dernier type d'entretien est le journalistique qui se définit comme :

« En dépit du pouvoir accordé aux médias ne conduit pas de manière certaine le journaliste à occuper automatiquement la position haute de l'interaction, surtout s'il « converse » avec un homme politique de tout premier plan »³⁴

Dans la plupart du temps et en principe occasion, c'est le journaliste qui choisit et attribue le thème et même le déroulement de l'entretien. Par ailleurs, un homme de politique par exemple, aura une liberté énorme par rapport aux demandes et aux participations du journaliste.

• La transaction

Selon le dictionnaire le Larousse ; la transaction est une « opération commerciale »³⁵ ce qui recouvre toute nature client/vendeur dans l'objectif déterminé est l'obtention d'un service.

C'est vrai qu'on peut échanger à n'importe quel moment et occasion mais cela n'exige pas la présentation de soi car il s'agit d'un simple service. C'est par lequel se caractérise la transaction. Vion l'affirme :

« Si les autres interactions complémentaires exigent une présentation de soi, la transaction s'effectue généralement dans l'impersonnalité »³⁶

C'est-à-dire on échange pour nos besoins et on minimise le contact.

³⁴ *ibid.* p.132.

³⁵ Dictionnaire *Le petit Larousse 2010, op.cit.* p.1026.

³⁶ R. VION, *op.cit.* p.133.

5.2. Les interactions symétriques

Les interactions symétriques, selon Vion, sont généralement des interactions incomplémentaires « non complémentaires ». Elles se caractérisent essentiellement par le rapport de place entre les sujets parlants, l'égalité entre les participants où ils partagent les mêmes droits. Vion affirme:

« Le rapport de place entre deux individus qui s'engagent dans une interaction non complémentaire n'est donc pas fixé de manière explicite, si ce n'est par l'histoire interactive dans laquelle s'inscrit cette rencontre »³⁷

• La conversation

La conversation est une communication orale, où les participants échangent des propos sans avoir un objectif déterminé, parlé pour parler.

• La discussion

La discussion est l'action de discuter, d'échanger et de partager avec un ou plusieurs interlocuteurs des arguments sur un sujet.

• Le débat

On entend par débat, toute discussion entre personnes traite un sujet bien déterminé dans l'objectif de le résoudre. Ce que nous retrouvons chaque jour à la télévision et à la radio.

Selon le Larousse, le débat est un « *examen d'un problème entraînant une discussion animée, parfois dirigée, entre personnes d'avis différents* »³⁸

Le débat se caractérise par la présence d'un large public dans l'objectif de convaincre son adversaire. Il trouve sa position beaucoup plus dans le domaine de la politique où la discussion est aminée par suggestion et défense des participants de leurs différents avis.

³⁷*ibid.* p.134.

³⁸Dictionnaire *Le Petit Larousse*2010, *op.cit.* p.286.

• **La dispute**

Le Larousse définit la dispute comme une vive discussion. Vion de sa part, renvoi la dispute à la discussion comme type d'interaction symétrique qui peut se dérouler et effectuer dans différents cadres.

Chapitre 3
Le cadre interactionnel
et communicatif en
contexte didactique

Dans ce troisième chapitre, intitulé « le cadre interactionnel et communicatif en contexte didactique », nous allons traiter tout les notions qui se réfèrent au contexte didactique voir la communication didactique, les participants de classe, le rôle de l'enseignant et celui de l'apprenant.

1. La communication didactique

Etant un espace social, la salle de classe est un lieu parfait et idéale pour un processus de communication et d'interaction. D'autant plus que toutes les composantes d'une communication interactive y existent.

Ce pendant, La communication en classe ou disant didactique ; entre apprenant /enseignant est spécifique d'autant qu'elle est régie par un nombre de facteurs internes et externe propre à ce type de communication.

« Tout lieu social comporte ses normes, toute pratique institutionnalisée fait appel à des routines, toute communication sociale obéit à des rituels. Prise dans l'institution éducative, la classe de langue n'échappe évidemment pas à la portée de telles observations. Des acteurs sociaux, avec leurs statuts et leurs rôles (d'enseignant et d'élève), y interagissent et y communiquent de façon réglée. »³⁹

En effet, ce type de communication (didactique) est délimitée par un espace fixe (salle de classe) et reliée à un temps prédéterminée souvent jugé court et entravant son bon fonctionnement. D'autre part, s'ajoute la dispersion asymétrique des acteurs (participants) v sur la scène de communication (salle de classe) influe considérablement par augmenter ou diminuer leur pouvoir participatif. D'autre part les participants sont réunis en premier lieu

³⁹ COSTE in Azzedine MAHIEDDINE, sous la direction de M. Boumediène BENMOUSSAT et Mme Marinette MATTHEY, *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère : Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens*, université de Telemcene, 2009, p.31.

pour l'accomplissement d'un objectif précis, et dans des conditions dictés par un contrat didactique institutionnel.

2. Les participants

Une approche communicative ne peut être abordée sans l'existence d'interlocuteurs ou de participants. Dans le cas de la salle de classe, deux acteurs sont déterminés, d'une part l'enseignant et de l'autre les élèves. Ces deux pôles de la communication, chacun de son côté accomplit une tâche et un rôle lui étant réservée.

Ainsi l'enseignant et l'élève assument chacun un rôle relatif à leur statut professionnel ou institutionnel.⁴⁰

3. Le rôle de l'enseignant

En faite, être enseignant c'est être aussi envahi par des responsabilités relatives aux rôles moraux et éducatifs qui lui sont réservé. En partie l'enseignant est considéré comme le premier éducateur de l'enfant (élève) du fait du contact continu et prolongé tout au long de l'année , en une autre , nous le retrouvons comme le psychologue de ses élèves en classe , et le premier à pouvoir gérer leurs états psychologiques , entre autres encore , nous retrouvons l'enseignant agit comme vecteur des savoirs et des connaissances à son élève .

Revenons à l'image didactique et le fonctionnement de la communication en classe, plusieurs rôles sont assigner à l'enseignant.

D'une part la classe comme lieu de transmission de connaissances, d'informations, et du savoir-faire détermine des attentes concernant les rôles de l'enseignant, parmi ces rôles on peut citer celui d'instruction, de motivation, et d'évaluation ⁴¹

⁴⁰ *ibid.* p.150.

⁴¹ Souhail ZIADA, sous direction Violeine BIGOT, *L'intersubjectivité dans les interactions verbales : Analyse de la relation interpersonnelle entre les enseignants et les apprenants en classe de FLE au collège*, université de Constantine, p.28.

En effet, l'enseignant est le premier responsable de la transmission des savoir et des connaissances aux apprenants, du fait qu'il est le porteur de celles-ci en classe, celui qui maîtrise mieux ses instruments et ses règles. D'autre part le tuteur doit pousser et encourager ses élèves à participer à la communication tout en évaluant à la fois leurs capacités et leur évolution.

D'autre part la classe « *comme institution sociale lui inscrit le rôle de gestionnaire en termes de temps et de l'espace, du matériel et des ressources humaines, et le rôle d'agent socialisateur qui assure le maintien de l'ordre et de l'harmonie* »⁴²

Évidemment, la coexistence de plusieurs interlocuteurs ou participants à une communication dont l'objet est unique, exige l'installation d'un régulateur ou animateur qui assume le maintien de la communication dans son cadre souhaité. En salle de classe, ce rôle est attribué à l'enseignant.

De sa part Philippe Perrenoud aborde cela en disant :

*« Alors que la conversation est fondamentale dans la vie humaine, en classe elle devient du bavardage dès lors qu'elle échappe au contrôle de l'enseignant. Il se sent le chef d'orchestre, l'initiateur, le garant des échanges, de leur contenu, de leur niveau, de leur correction, de leur durée, de leur progression vers un but ».*⁴³

Donc, l'enseignant est le chef et gérant de la communication en classe, c'est lui qui prend l'initiative de discours, qui l'anime et l'interrompt. C'est à lui aussi de choisir l'objet de la communication et de la ramener à un but déterminé. C'est en quelque sorte le guide de l'activité d'enseignement/apprentissage par la transmission des savoirs à l'apprenant.

4. Le rôle de l'apprenant

Selon Marisa Cavalli IRRE-Val d'Aoste : « *Les apprenants sont avant tout des individus à considérer comme des personnes et des acteurs sociaux* »⁴⁴ Cela implique que

⁴² *ibid.*

⁴³ Philippe PERRENOUD, sous direction de Violeine BIGOT, *La communication en classe : onze dilemmes*, Université de Genève, 1994, p.10.

⁴⁴ Marisa Cavalli IRRE-Val d'Aoste in Souhail ZIADA, *op.cit.*

l'apprenant est aussi de son côté acteur, mais il est guidé et son rôle relatif à son statut d'élève. On attend plutôt de lui d'une part qu'il soit actif, réceptif et d'autre part qu'il doit être docile, patient, ordonné, conforme, obéissant et respectueux. Il doit prendre sa part de responsabilité dans l'apprentissage négocier et coopérer avec les autres apprenants et l'enseignant dans le choix des objectifs et des moyens de les atteindre, tout en sachant comment il peut le mieux utiliser ses savoir faire et ses connaissances.

*« Communiquer, c'est toujours négocier avec l'autre pour parvenir à un accord sur les significations qui permettront qu'on "s'entende" ; ce n'est pas simplement faire circuler des informations en encodant et en décodant des messages. Apprendre, c'est négocier des ajustements d'expression (forme et sens) afin de travailler sur des interprétations partagées ».*⁴⁵

Donc l'élève doit agir comme un bon interlocuteur, qui assiste et décrypte les messages contenu et réplique dans le sens objectif de la communication. Il doit saisir toute occasion de communiquer avec ses camarades et son tuteur et s'engager avec eux dans toute activité d'apprentissage. L'apprenant doit encore respecter les personnalités d'autrui (apprenants / enseignant) et (apprenant/apprenant) en respectant leurs statuts dans le cadre de l'apprentissage.

5. Procédés mis au service de la communication didactique

En situation didactique, la communication entre les acteurs (apprenants /enseignant) suscite l'adoption de stratégies communicatives, autrement dit, c'est l'ensemble d'outils et des procédés linguistiques et méthodologiques qu'utilise l'enseignant pour mener à bien le déroulement de son cours. En effet, ce type de communication se caractérise d'une asymétrie des savoirs et des connaissances ainsi que d'une inégalité des compétences communicatives entre les participants. Ces derniers et a fin de remédier leur difficultés les ramènent à l'adoption de ces méthodes, telle que la définition, la répétition, la paraphrase, l'explication, la reformulationetc.

⁴⁵ COSTE in Joe SHEILS, *La communication dans la classe de langue, les éditions du conseil de l'Europe, conseil de la coopération culturelle européen, 1993, p.4.*

• La définition

Dans une situation d'incompréhension, les interlocuteurs et a fin de palier leur difficultés communicatives ont recours à la définition. Cela consiste à donner des mots et des définitions connues par les élèves pour faciliter l'acquisition de nouveaux termes en langue cible⁴⁶.

Par ailleurs, G. Lüdi (1994) remarque que le locuteur moins compétent dans des situations de « détresse verbale » fait souvent appel à des techniques de formulation approximative ou par extension pour surmonter sa difficulté.⁴⁷

• La répétition

A fin de graver l'information et avant d'entamer la deuxième partie de celle-ci, l'enseignant fait recours souvent à la répétition, à faire des rappels afin d'éviter l'oubli à ses élèves et de les préparer à recevoir encore de nouvelles connaissances.

« Séance de répétition où les acteurs apprennent un rôle d'après scénario écrit à l'avance dans la langue cible pour une représentation ultérieure donnée à un autre moment en un autre lieu. »⁴⁸

De plus, M. Schmitt affirme : « Sans répétition continue, il n'y a pas de langue parlée qui tienne. »⁴⁹

De ce la, l'apprenant apprend une nouvelle langue en faisant recours à la répétition.

• L'explication

Au cours des séances d'apprentissage, les élèves ont souvent besoin de maintes éclaircissements et des explications de la part de leur tuteur. Cela est parfois dû au non

⁴⁶ Mustafa Mohamed Lamine BENKARA, sous la direction de Mme Fatiha HACINI, *Acquisition de la compétence de communication orale en classe de français langue étrangère « l'étayage en classe de terminale »*, université Constantine, 2008, p.64.

⁴⁷ G. Lüdi in NGUYEN Thang Canh , Sous la direction de Mme Françoise DEMOUGIN, *Du rituel communicatif en classe de langue au rituel de la communication verbale quotidienne : Prise de conscience de ce passage chez les étudiants de français à l'université de Cantho*, université Paule Valery Montpellier , 2013, p.326.

⁴⁸ Mohamed-Lamine GHOULI, *ibid.* p.61.

⁴⁹ M. Schmitt in *ibid.*

maitrise de la langue de communication. Leur handicap linguistique leur fait obstruction. Et parfois aussi les apprenants ne décodent pas le sens exact du message transmis par leur interlocuteur qui veut leur transmettre un message différent de ce qu'ils ont compris. Ce message devient source de malentendu. Et dans ces cas, l'explication par l'enseignant est invitée. Parfois le recours à la langue maternelle commune aux deux interlocuteurs est le seul moyen.

- **La reformulation**

Après la transmission du message, parlant des procédés de communication déjà cités, il arrive que l'interlocuteur ne saisit pas le contenu ou le propos d'un passage, donc le locuteur recourt à reformulation. Cette dernière doit être introduite par des articulateurs logiques tels que : autrement dit, c'est-à-dire, d'une autre manière, autrement...

Ce procédé ne ressemble guère ni à la définition ni à la répétition, parce que le message est le même, par contre sa forme est différente.

- **La paraphrase**

C'est un procédé de communication qui consiste à l'élargissement ou à l'extrapolation d'un message en vue de lui insérer notre touche personnelle à condition que ce soit dans le même contexte. A titre d'exemple, lorsque nous avons une citation difficile à comprendre, on prend l'initiative de la développer pour qu'elle ait d'avantage plus d'assimilation et de compréhension.

Chapitre 4
L'analyse de la
structure des
interactions en classe

Ce dernier chapitre intitulé : l'analyse de la structure des interactions en classe est divisé en deux parties : la première est consacrée à l'analyse du manuel, de la séquence et la présentation de nos données et la deuxième se base sur l'analyse des interactions verbales « didactique » réelles comme objet d'étude.

1. Analyse du manuel

a. Contexte d'étude

Nous vivons dans une société où la communication joue un rôle primordial, ce qui nous amène à communiquer chaque instant dans notre vie quotidienne, se retrouver à l'accès à des interactions verbales, étant donné en relation avec la vie quotidienne de tous les individus.

En effet, la communication est un acte de transfert d'informations, c'est d'agir sur l'autrui en utilisant des stratégies linguistiques, et non linguistiques.

En outre, la communication se fait aussi dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (FLE). Comme nous le savons, enseignement/apprentissage du FLE ne s'agit pas d'apprendre une langue maternelle, mais bien au contraire, d'accéder aux connaissances universelles et de s'ouvrir sur une nouvelle culture, civilisation et le savoir vivre de cette langue qui ne lui appartient pas (étrangère).

L'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère, est d'apprendre à l'élève à parler, à lire et à écrire en d'autres termes à communiquer. Ce qui permet aux apprenants l'accès direct à d'autres cultures et à la pensée universelle et de comprendre le monde qui les entoure en suivant leur maître d'enseignement.

De part notre expérience tant qu'enseignante débutante au cycle primaire, nous avons remarqué que la plupart des apprenants (3^{ème} année primaire), manifestent d'énormes difficultés en FLE surtout au niveau de l'oral : mauvaise prononciation, manque de motivation, difficultés d'engagement, difficulté de prendre la parole ...

C'est pourquoi étant que concerné par ce contexte, nous avons choisi de consacrer notre travail sur la manière dont les apprenants usent socialement et oralement cette langue qui leurs sont étrangère.

- **Présentation du manuel**

Selon le guide pédagogique du français ; le manuel est un ensemble très structuré de sorte que l'élève s'évolue mettant en œuvre les tâches qu'il va réaliser comme activités, visant la maîtrise de deux compétences : l'oral et l'écrit pour arriver à une communication réussie dans des situations différentes.

Le manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire est partagé en quatre projets, les thèmes et les titres se diffèrent mais la démarche et la méthode pédagogique sont les mêmes. Ils favorisent le développement des savoirs, des savoir-faire et d'un savoir-être dans une approche par compétence.

Ce manuel scolaire destiné à l'élève est accompagné avec des illustrations « *des images* », car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue et pour un bas âge. Ainsi elle joue un rôle important et primordial elle grave et fixe la connaissance et le savoir en langue étrangère. Elle aide, attire et motive l'apprenant et facilite sa compréhension. Comme le dit le proverbe : *une image vaut mieux que mille mots*

Elles n'ont pas été sélectionné ou choisi au hasard, mais selon le contexte et le thème étudié. Elles accompagnent un mot et des mots simples pour identifier et mémoriser les phénomènes de la langue.

Ainsi, nous retrouvons des images au niveau des textes qui apportent aussi des informations avant la lecture ordinaire.

Non seulement l'image mais aussi ses couleurs (rouge, rose, vert, bleu....) qui jouent un rôle dans le côté psychique de l'enfant. Comme le dit Ch. Schweitzer : « *Sans image, pas de méthode directe : on retombait fatalement dans la traduction* »⁵⁰

- **Présentation des projets**

Les thèmes évoqués dans chaque projet sont relatifs à la vie quotidienne de l'apprenant : à l'école, dans la famille, dans la société, dans son environnement ...

⁵⁰ Ch. SCHWEITZER in *ibid.* p.52.

L'intégration de l'élève dans des activités larges telles que «la journée mondiale de l'arbre » permet et aide le développement de ses compétences transversales (chercher l'information, savoir écouter l'autrui, prendre la parole).

En effet, tous les projets véhiculent un sens, un message, une certaine valeur morale liée à la société de l'apprenant et partagé entre ses membres (le respect de l'autrui, le respect des personnes âgées, la reconnaissance des métiers, le respect de l'environnement...) décomposé en sous thèmes dans les séquences.

- **Présentation des séquences**

Chaque projet est constitué de 3 séquences véhiculent un objet à atteindre à la fin de cette dernière. A titre d'exemple :

P1 : Réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles.

Cq1 : Ma nouvelle école.

L'objectif visé à la fin de cette séquence, est d'amener l'élève à présenter et à se présenter oralement (je m'appelle..., je suis ..., mon prénom est ..., j'ai ... ans, etc.)

- **Présentation du projet et de la séquence choisie**

Dans notre recherche, nous avons choisi d'effectuer notre étude sur le deuxième projet, intitulé : Confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

Ce projet se base essentiellement sur le respect des consignes du code routier. Il porte aussi sur des valeurs et des leçons telles que le respect des personnes âgées, le respect des consignes de sécurité, la solidarité, et les différents procédés utilisés en communication.

En effet, l'objectif visé dans ce projet est d'amener l'apprenant à l'observation de son milieu social, son entourage qui lui permet de comprendre le comportement d'un citoyen.

De plus, la séquence sur laquelle nous voulons travailler est bien la 3^{ème} (la dernière) de ce projet, intitulée : *Je respecte le code de la route*, qui permet à l'élève de connaître le code de la route.

b. Présentation des données

L'interaction verbale en question est assurée et menée par la présence des participants où ils échangent des informations et des idées dans un cadre bien déterminé (le lieu, le temps...)

- **Le lieu**

Dans notre travail, nos enregistrements sont effectués dans une classe de langue de 3^{ème} année primaire, dans l'établissement de sidi khouiled ancienne comme lieu d'accueil.

Comme toute classe d'école algérienne, celle-ci veille à former des apprenants dotés et les assurés et garantis un enseignement de qualité.

Nous nous sommes intéressés à cette école et plus précisément cette classe, pour effectuer notre étude et nos enregistrements, car nous étions sûr de mener notre travail en bon état et en bonnes conditions, ainsi d'atteindre notre objectif principal celui de décrire les interactions verbales en classe de langue.

- **Le temps**

La durée des séances effectuées est bien limitée ; 20 minutes pour chaque activité. Cela veut dire qu'elles n'ont pas une liberté temporelle.

Les apprenants auront l'occasion de voir leur enseignant de français que trois fois par semaine (deux fois 45min et une seule fois 1h:30) suivant un emploi du temps.

- **Les participants**

Notre population ciblée est bien les élèves de 3^{ème} année primaire comme participants de l'interaction.

Il est bien à signaler que nos enregistrements se sont déroulés durant une semaine effectués par moi même au sein de l'activité de l'oral lors d'une séance pédagogique.

A noter, que nous avons travaillé avec le même échantillon (les mêmes participants) toutes les activités de l'oral.

- **Le nombre**

Comme notre corpus d'échantillon contient 27 apprenants (13 filles et 14 garçons), l'interaction devient plus large et plus riche et cela grâce à la participation continue des apprenants ainsi leur motivation en classe.

2. Analyse des interactions

a. Le déroulement de l'interaction

Comme il s'agit de l'échange en contexte enseignement/apprentissage, l'interaction didactique se déroule de la même manière par rapport à l'interaction verbale: l'ouverture, le corps et la clôture.

- **L'ouverture**

Pour échanger, contacter, ou entamer n'importe quel sujet avec n'importe quelle personne, il est nécessaire de l'introduire par une salutation qui est en réalité gratuite. C'est la même condition qu'exige les interactions verbales et notamment les interactions didactiques.

Donc l'ouverture se présente sous forme de salutations qui permet par la suite d'entamer le thème voulu facilement dans la rencontre et inciter le récepteur d'être au courant.

Dans notre recherche, nous l'avons commencé par la salutation des apprenants, qui nous a permis ensuite conclure notre cours dans les meilleurs conditions ce qui se manifeste dans l'exemple suivant :

M : enseignante

Eg : élève globale

E1 : élève 1

E2 : élève 2

En : élève n

Séance n°1 :

M bonjour :::: r les élèves

(les élèves se lèvent)

Eg bonjou :::: r↑ mai ::: tresse↑

M bonjou ::r (.) assez y vous

(les élèves s'assoient)

M vous allez bien

Eg OUI↑

M très ben

[Tu vas ben merieme

(elle fait un singe de tête en disant oui)

E oui :::

- **Le corps**

Parlant du corps de l'interaction, nous dirons le cœur de la rencontre.

Dans notre recherche, nous avons effectué quatre séances (activités de l'oral).

Dans la première séance celle d : Ecouter et Comprendre ; la maitresse présente les images (les vignettes) sur le code de la route (qui est sous l'objectif de donner un ordre et affirmer quelque chose) et elle les accompagne par des questions, et les apprenants de leurs part répondent.

A titre d'exemple :

Séance n° 1 :

(La maitresse colle les images sur le tableau)

M Alors les élèves↑ regardez bien et suivez bien

Eg Oui::: mai:::tresse

M Alors combien de vignettes vois-tu

(Elle compte avec ses doigts et elle indique les yeux)

Combien d'image vois-tu

Eg Mai :::tresse mai :::tresse

Oui amani ↑

E Je vois deu::x images

M Trè ::: b'en

Regardez ::: la premiè ::re image

Comb'n de personna :::ge vois-tu :::

(elle indique le corps de la personne)

Eg Mai :::tresse mai ::tresse

M Oui sa :::bar

E Je vois (.) deux personnages

M Trè ::s b'n

Regardez la premiè :::re ima ::ge les enfan'↑

Alo ::rs qui c' qui c'

(elle montre les personnes sur l'image fixée au tableau)

Eg Mai :::tresse mai :::tresse mai :::tresse

M Oui meriem ::

E C' papa et Nesma

M Trè ::s b'n papa et Nesma

Où ::: sont'il

Eg Mai ::tresse mai ::tresse

M Oui chaima ↑

E Papa et Nesma son' dan' (.) la rue

M OUI trè ::s b'en

Alo ::rs que fait Nesma

Eg Mai ::tresse mai ::tresse

M Dou ::cement les élè ::ves

Est-ce que Nesma mange

(un geste de manger)

Eg NON ↑

M Elle cha'te

(elle prend un marqueur comme micro)

Eg NON ↑

M Alo ::rs que fait'elle

Oui soundous

E Nesma roule à vélo

M Trè ::s b'en

.....

M Qui c' qui c'

Eg Mai ::tresse mai ::tresse

(Un élève qui lève son doigt)

M Oui

E C' Fodil et so' frè ::re

M Trè ::s b'en

Où sont'ils

(Un geste pour designer le lieu)

Eg Mai ::tresse mai ::tresse mai ::tresse

M Oui heitheme

E Ils son' (.)dan' la rue

M Trè ::s b'en

Que fait Fodil (.)les enfants

Regardez (.)que fait Fodil

Eg Mai ::tresse mai ::tresse

E Fodil cou :::rt

M B'n

.....

Après avoir terminé la présentation des personnages et le lieu, la maitresse passe à l'explication des bulles (la lecture de contenu des bulles pour mieux expliquer les échanges déroulés entre les personnages)

Exemple :

.....

M Alor ::s les enfants (.) je lis suiv :::ez ok

Eg oui :::

M B'en

Papa Nesma mets ton casque

Nesma oui papa (.)tout de suite(.) c' pl ::::s s ::::r

.....

Le frè :::re de fodil (.) fodil ne cou :::rs pas(.) marche su :::r le trottoir

.....

M Que dit papa à nesma

Eg Mai ::tresse mai :::tresse↑

M Oui abednnour

E Nesma (.)met ton casque

M Oui ::: b'en

M Alors que répond Nesma

Eg Mai :::tresse

M Oui rasane

E Oui :: papa tou ::t de suite c' plu ::: su :::r

.....

Donc, dans notre étude, nous avons remarqué que la séance est animée par les échanges verbaux avec d'autres moyens non verbaux (les gestes) des élèves avec leur enseignante et sans oublier les interventions des apprenants.

Nous pouvons énoncer qu'il y a une certaine discussion entre les élèves et l'enseignante par question /réponse et les explications de l'enseignante.

- **La clôture**

Il n'existe jamais un sujet, ni histoire et même rencontre sans fin (fermeture).

C'est toujours on fait recours à la salutation mais celle d'ouverture se diffère de celle de fermeture.

Dans notre recherche « pratique sur terrain », nous avons clôturé notre étude par un seul mot c'est le « merci »

Exemple :

M Me :::rci les élèves

Eg Je vou ::s pris

M Au ::: revoi :::r

Eg Au ::: revoi :::r mai :::tresse

b. Les tours de parole dans l'interaction en classe

Dans une rencontre, où il ya beaucoup de monde qui parle, qui discute et qui échange de propos en même temps, c'est certainement on n'entend qu'une seule personne. Dans ce cas là, il est évidemment présence d'une coupure de parole entre eux, ce qui est considéré comme un manque de respect envers l'autre. Or, il est important qu'elle soit égale entre tous les partenaires et ils s'intéressent à la notion de **tour de rôle**.

« Certains éléments ne peuvent pas être négociés : chaque locuteur doit en effet respecter une prise de tours de parole, parler un langage intelligible et dans une tonalité suffisante... »⁵¹

En revanche, dans une interaction didactique, les tours de parole sont organisées et géré par l'enseignant du cours.

Dans notre corpus, nous avons remarqué que l'enseignante permet et donne un feu vert à l'apprenant de parler à chaque fois et cela quand elle pose la question et la majorité veulent répondre.

Exemple :

M Que fait Nesma

Eg Maitresse mai :::tresse

M Oui malak /

E Nesma rou ::le à velo

.....
M Que dit papa à Nesma

Eg Mai :::tresse (.)mai :::tresse

⁵¹ Guesle-Coquelet in *ibib*.

M Oui ly ::dia

E Nesma (.)met to'casque

Ainsi l'alternance des tours est prédéterminée. L'enseignante pose des questions et les élèves répondent à leur tour (question/réponse) où ils formulent une phrase avec (sujet, verbe, complément) ou ils répondent par un seul mot.

De plus, lors de n'importe quelle séance, les élèves ne prennent jamais la parole avant quelle sera permise, ils sont parfaitement conscient que la parole doit être d'abord permise et accordée ; ils lèvent les doigts pour avoir l'axe à la parole.

Par ailleurs, en jeu de rôle, la fameuse et l'adorable activité chez élèves de 3°AP, celle qui les motive, nous remarquons que les apprenants, nous remarquons que les apprenants connaissent bien leurs rôles et savent quand il faut parler.

Exemple :

(Sabar et Chaiima su l'estrade, l'un prés de son vélo et l'autre avec son casque)

E Nesma / met ton casque ↑

E Oui papa (.) tout'd suite (.) c' plu su ::r

.....

Ces deux exemples, nous montrons clairement que les interactions verbales en classe sont basées sur la discussion par question/réponse.

Conclusion

Au terme de notre travail sur l'analyse des interactions verbales en classe de langue FLE, chez les élèves de 3^{ème} année primaire, nous avons essayé de démontrer les caractéristiques et la structuration des interactions verbales en classe de langue.

D'après notre recherche, les interactions verbales sont généralement des échanges entre personnes dans l'objectif principal de partager des informations utiles.

Son rôle est primordiale dans le contexte didactique, elle intervient dans l'évaluation scolaire des apprenants et aide à leur implication dans l'acte d'enseignement/apprentissage.

Donc par rapport à notre étude sur la structuration et le fonctionnement des interactions verbales en classe de langue, nous pouvons énoncer les résultats obtenus lors de l'analyse de la structure des interactions et qui sont les suivants :

D'abord nous remarquons que les interactions verbales « didactiques » sont marquées par un cadre spatio-temporel bien déterminé. C'est-à-dire qu'elles s'accomplissent en un temps bien limité loin des lieux publics.

Aussi, il est important à noter que l'interaction didactique utilise et partage les mêmes formes de politesse telles que les salutations, les remerciements, les encouragements, la permission... qui s'effectuent lors du début, le milieu ou de la fin de la séance comme toute autre interaction verbale.

De plus, et selon ce que nous avons remarqué que les interventions des apprenants sont parfois sous formes : d'un geste et d'autre par un mot simple.

Encore ces interventions des apprenants sont organisées de tour de parole à structure ternaire (question /réponse/évaluation de la part de l'enseignant).

Donc les interactions verbales en classe de langue participent à la formation des nouvelles compétences d'apprendre une langue étrangère chez l'élève ainsi de former un citoyen doté.

Enfin, nous souhaitons par ce modeste travail, avoir ramené un peu de la clarté et de précision au fonctionnement de l'interaction verbale « didactique ».

C'est un travail qui demande beaucoup de temps et de concentration et reste bien d'être clôturé, mais bien au contraire, il ouvre la porte à d'autres axes de réflexion tels que le Doctorat.

Bibliographie

Corpus d'étude

- [1] Mon Premier Livre de Français 3° Année primaire 2012/1013

Ouvrages

- [2] Anita Garlotti, (2012), *PHRASE, ENONCE, TEXTE, DISCOURS De la linguistique universitaire à la grammaire scolaire*. Lambert-Lucas, LIMOGES.
- [3] Christine Tagliante, (1996), *La classe de langue*. CLE international, France.
- [4] Direction de l'enseignement Fondamental, (2012). *Guides Pédagogiques des Manuels de Français. 3°AP- 4°AP – 4°AP*. (2012).
- [5] Goffman, E., *La mise en scène de la vie quotidienne*. Minuit, Paris, France.
- [6] Goffman, E., *Façon de parler*. Minuit, Paris, France.
- [7] Janine BEADICHOUN, *La communication : processus, formes et application*. ARMAND COLIN. (1999).
- [8] Jean-Louis CHISS, Jacques DAVID et Yves REUTER, *Didactique du français*. De boeck.
- [9] LABOV William, (2004). *Sociolinguistique*. Les Editions de minuit, Paris.
- [10] Marie Françoise NARCY-COMBES, (2005). *Précis de didactique*. Ellipses, Paris.
- [11] Mikhail, B., *Le marxisme et la philosophie de la langue*. Minuit, Paris.
- [12] Peter GRIGGS, (2007). *Perspective sociocognitive sur l'apprentissage des langues étrangères*. L'Harmattan, Paris.
- [13] Robert Vion, (2006). *la communication verbale*. HACHETTE

- Supérieur.
- [14] Véronique TRAVERSO, (2005). *L'analyse des Conversations*. ARMANDO COLIN, France.

Dictionnaires

- [15] Dictionnaire le petit Larousse 2010, Edition Anniversaire de la Semeuse 1980-2010.
- [16] Dictionnaire le petit Larousse illustré 2006.
- [17] J.DUBOIS et al, Dictionnaire le linguistique et des sciences du langage, Lardusse-Borddasher, Paris, 1999.

Sites Web

- [18] <http://johannesaintcharles.uqam.ca/uploadfiles/COM7632definitions-communication.pdf>
- [19] ¹<http://johannesaintcharles.uqam.ca/enseignement/com9192/98-com5047-des-definitions-de-la-communication.html>
- [20] http://www.acnantes.fr/servelet/com.egrw?ID_FICHE=1272285457302&9001&ID_FICHER=1368215

Mémoires fin d'étude

- [21] Debili Tounés et KHIRANI Nour el yakine, (2006). *L'évaluation de la production de l'oral en classe de langue : cas de 3^oAM*.
- [22] GHERIGUI Asma et HAMDI Nadjat, (2002). *L'enseignement et l'expression orale en 6^{ème} AF*.
- [23] Naâdja Selma et Latifa Naâdja, (2010). *La réforme des programmes*

- du français à l'école primaire : Les représentations des enseignants en question.*
- [24] Abdelouahab FATAH, sous la direction de Abdelouahab DAKHIA, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE : cas du manuel de la quatrième année moyenne*, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2013.
- [25] Azzedine MAHIEDDINE, sous la direction de M. Boumediène BENMOUSSAT et Mme Marinette MATTHEY, *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de français langue étrangère : Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens*, université de Telemcene, 2009.
- [26] Souhail ZIADA, sous direction Violeine BIGOT, *L'intersubjectivité dans les interactions verbales : Analyse de la relation interpersonnelle entre les enseignants et les apprenants en classe de FLE au collège*, université de Constantine
- [27] Philippe PERRENOUD, sous direction de Violeine BIGOT, *La communication en classe : onze dilemmes*, Université de Genève, 1994.
- [28] Joe SHEILS, *La communication dans la classe de langue, les éditions du conseil de l'Europe, conseil de la coopération culturelle européen*, 1993.
- [29] Mustafa Mohamed Lamine BENKARA, sous la direction de Mme Fatiha HACINI, *Acquisition de la compétence de communication orale en classe de français langue étrangère « l'étayage en classe de terminale »*, université Constantine, 2008.
- [30] G. Lüdi in NGUYEN Thang Canh , Sous la direction de Mme Françoise DEMOUGIN, *Du rituel communicatif en classe de langue au rituel de la communication verbale quotidienne : Prise de conscience de ce passage chez les étudiants de français à l'université de Cantho*, université Paule Valery Montpellier , 2013.

Annexes

Les systèmes de transformation selon Traverso

Dans une interaction, la parole se partage entre les participants. A ce propos, le retour à la ligne dans la transformation renvoi au changement du partenaire.

Tours de paroles :

[le crochet correspond à l'interruption et au chevauchement.
=	il renvoi à l'enchaînement rapide entre deux tours.

Silence et pause :

(.)	Correspond à une pause qu'un locuteur fait dans une interaction.
(3 »)	il s'agit d'une pause chronométrée.
(Silence)	le silence entre les partenaires est marqué par silence ente parenthèses.

Le rythme

,	chute et manque d'un son.
:	il constitue un allongement du son.
-	renvoie à la troncation (un mot interrompu par le participant).
La majuscule :	exemples : OUI/NON. l'insistance/ l'emphase.

Actions et gestes

(en italique)	exemple : (<i>ils se lèvent</i>) renvoi aux gestes et aux actions que les participants font lors d'une interaction.
---------------	---

Voix et intonations :

/	la voix légèrement montante.
↑	La voix fortement montante
\	la voix légèrement descendante

Séance 1 :

M bonjou ::: r les élèves

(les élèves se lèvent)

Eg bonjou :::: r↑ mai ::: tresse ↑

M bonjou :::r (.) assez y vous

(les élèves s'assoient)

M vous allez bien

Eg oui↑

M très bien

Tu vas bien merieme

(elle fait un geste de tête)

M allez (3'')on est en quel jou::r

Eg mai:tresse mai::tresse

M oui lydia

E1 au::jourd'hui c'est samedi (.) 12 mais (.)2014

Eg mai:tresse↑ mai::tresse ↑

M soundouss↑

E2 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais (.)2014

Eg mai ::tresse mai::tresse

M amani

E 3 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais (.)2014

Eg mai::trees mai ::tresse /

M chaima

E4 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais (.)2014

Eg mai:tresse mai::tresse

M sabar

E5 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais (.)2014

M akrem

E6 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais (.)2014

M haitheme ↑

E7 (silence)au::jourd'hui c'samedi (.) mai

M combien (3'') samedi combien

(elle compte avec ses doigts)

E7 c'samedi (.) 10 mai (.) 2014

M bien

Abdenour

E8 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais (.)2014

M oui djouhaina↑

E9 au::jourd'hui (silence)

M euh

M merieme tu l'aide

E10 au::jourd'hui c'samedi

E9 au::jourd'hui c'samedi(.) (silence)

(elle compte avec ses doigts de un jusqu'à dix)

E9 un (.) deux (.) trois (.) quatre (.) cinq (.) six (.) huit

M six

E9 huit

M non pas huit (.) haitheme

E 7 sept

M tres bien

E9 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais(silence)

E6 maitresse

M oui sabar

E6 au::jourd'hui c'samedi (.) 12 mais (.)2014

M oui tres bien

(elle prend les marqueur elle se déplace au tableau)

M donc on est dans (.) le pro:jet deux sequ:ence deu:x

Quelle est le titre de cette séquence

(Un élève qui lève le doigt)

M sabar

E 6 Le titre de cette séquence(.) est (.) je respect le code (.) de la route

M OUI :: répète chaima

E3 je respecte don la re dan ro

M je respecte(3'')

E3 je respecte le cot d la -ro- re r ::: route

Oui merieme

E7 je respect le cot de la ro :::te

M oui tre b'en

Je respect(.) le code de (.) la (.) rou :::te

Pren ::ez le livre les ele::ves

(les élèves tournent pour prennent leurs livres)

(silence)

Pa ::::ge 40 :::7

(elle colle les image su le tableau)

M regardez b'en les élèves (.) regardez b'en

Alo ::r (3'') regardez le tableau

Alo ::r combien de vignette vois tu :::/

(elle accompagne ses paroles par des gestes)

Combien

(Les élèves lèvent le doigt)

M oui abderrahman

E je vois deux :: images

M tre :s b'n

Regardez la premiere im ::ge (.) combien (.)de persona ::ge

De personnage

E g mai ::tresse

M oui

E je vois deux per :sonna:ge

Je vois de ::ux personnage

M soundouss

E je vois deu ::x personnage

M qui c' qui c'

Eg maitresse mai ::tresse

M oui hanane

E c' papa et nesma

M OUI

Papa et nessma

Ou sonti :::l

E g maitresse

M oui amani

E ils sont do ::n la rue

M oui b'en

Que fai nesma

(silence)

M nesma man :::ge

(elle fait geste de quelqu'un qui mange)

Eg NON :::

M elle cho'te

(elle prends le marqueur comme micro)

Eg non :::

alo :::r que fait' elle

Eg mai :::tresse

M oui hanane

E nesma rou ::le a velo ↑

(elle montre un vélo en le roulant)

M tre ::s b'n

Regardz mtn /

La de :::zim ima :::ge

Comb'n de personnage vois tu :::

Eg je vois de :: p'rsonnage

M tres ben

[alors (.) qui c' (.) qui c'

Eg maitresse

M oui abderrahmane

E c' fodil et son' fre :::r

M oui (.) alo :::r (.) que fait fodil

Eg mai :::tresse

M oui hanane

E fodil cou :::rt

M tre :s ben

Résumé

L'interaction verbale est une communication orale entre un ou plusieurs interlocuteur dont l'objectif est bien déterminé d'échanger pour avoir des informations.

Donc, notre travail porte sur l'analyse des interactions verbales en classe de langue FLE (contexte didactique) chez les élèves de 3^oAP. Puisque notre souci est centré sur l'analyse de la structure de ces interactions, a l'objectif de dégager leurs structurations. C'est plutôt de faire une étude profonde pour démontrer les formes de ces dernières en classe de langue. Pour la méthode, nous avons suivie la méthode descriptive où nous avons décrit les interactions produites pour à la fin arriver à les transcrire.

A la fin de notre travail, nous avons affirmé que ces interactions en contexte didactique sont formées et structurés par un tour de parole et aussi en question/réponse.

Mots-clés : Interaction verbale « didactique », la structure des interactions, tour, échange, oral.

Abstract

The Verbal interaction is an oral communication between one or more interlocutor which its objective is determined to exchange information.

Our work focuses on the analysis of verbal interaction in the language classroom TEFL (didactic context) among 3^oAP' students. Therefore, we would analysis the structure of these interactions, to identify their structuring. It is rather to make a profound study to demonstrate the forms of these interactions in the language classroom. For this, we followed the descriptive method: we have described the interactions produced and then transcribed their.

As a conclusion, we have argued that these interactions in educational context are formed and structured by a turn to speak and also question/answer.

Keywords: Verbal interaction "didactic", the interaction's structure, turn, exchange, Oral.

ملخص

التفاعل اللفضي هو الاتصال الشفوي بين متحاور واحد أو أكثر أين يكون الهدف محدد لتبادل المعلومات.

يقوم بحثنا على تحليل التفاعل اللفضي فيقسم اللغة الحية لفصول دراسية (سياق تعليمي) لتلاميذ 3^oAP. و يتركز على تحليل بنية هذه التفاعلات ، بهدف الهيكلية الخاصة بها. و عليه وجب إجراء دراسة عميقة لتبيان مختلف أشكال التفاعلات لقسم اللغة. و لذلك قمنا باتباع المنهج الوصفي لوصف التفاعلات الصادرة ثم نسخها/تدوينها.

و كمحصلة لهذا البحث، وجدنا بان هذه التفاعلات في السياق التعليمي تشكل و تنظم عن طريق تداول الكلام و أيضا عن طريق سؤال/جواب.

كلمات البحث: التفاعل اللفضي "التعليمي"، هيكل التفاعلات، التداول، التبادل، شفهي